ON LILLE / Orchestre national de Lille, jeudi 21 nov 2024. RACHMANINOFF : Danses symphoniques. Anna CLYNE : « The Seamstress »… Joshua Weilerstein, direction

Écrite pour introduire son opéra *Fidelio*, l'ouverture *Leonore III* est l'une des oeuvres les plus impressionnantes de Beethoven. Joshua Weilerstein mettra ensuite à l'honneur Anna Clyne, l'une des compositrices actuelles les plus jouées au monde. « *The Seamstress* » est un concerto pour violon dans lequel la soliste Diana Tishchenko – lauréate du Concours Long-Thibaud-Crespin en 2018 – tisse des liens avec l'orchestre comme une couturière.

Écrites aux États-Unis en 1940, les superbes Danses symphoniques de **Rachmaninov** couronnent un programme enthousiasmant. Écrite pour son unique opéra Fidelio, l'ouverture Leonore III exprime à sa plus haute expression, l'inspiration tragique, dramatique du Beethoven dramaturge. le nouveau directeur de l'ON LILLE / Orchestre National de Lille,

Joshua Weilerstein (qui est aussi violoniste) aborde l'écriture de la britannique Anna Clyne, l'une des compositrices actuelles les plus jouées au monde. « The Seamstress » (2015) est un concerto pour violon dans lequel la soliste Diana Tishchenko – lauréate du Concours Long-Thibaud-Crespin en 2018 – tisse des liens avec l'orchestre « comme une couturière ». **ANNA CLYNE…** En 2024, la britannique (installée aux États-Unis) Anna Clyne se classe dixième parmi le classement backtrack des compositeur le plus joués de l'année 2023 ; son concerto pour violon est régulièrement interprété. Née à Londres en 1980, Anna Clyne étudie en Écosse avant d'obtenir son diplôme à la prestigieuse Manhattan School of Music de New York. De 2010 à 2015, elle est compositrice en résidence auprès de l'Orchestre Symphonique de Chicago, et c'est dans ce cadre qu'elle crée le concerto pour violon The Seamstress en mai 2015. **Intitulée « La couturière » [The Seamstress]**, l'œuvre « est un ballet imaginaire en un acte. Seule sur scène, la couturière est assise, dénouant les fils d'un tissu ancien posé délicatement sur ses genoux », précise son auteure.

Au début, une mélodie folklorisante, aux accents celtes confirme que Clyne s'inspire d'un poème de l'irlandais W.B Yeats (1865-1939) intitulé Un manteau. Puis des souffles enregistrés se font entendre avant la voix d'Irene Buckley (amie irlandaise de Clyne) récite le poème de Yeats en entier : « J'ai fait de ma chanson un manteau / Couvert de broderies / Tissé de vieilles mythologies / Du talon à la gorge ; Mais les fous l'ont pris, L'ont porté à la vue du monde / Comme s'ils l'avaient fabriqué / Chanson, qu'ils le prennent / Car il y a davantage d'audace / À marcher nu ». La compositrice britannique invite l'auditeur à tisser une toile peuplée de sonorités gaëliques et folklores irlandais. Écrites aux États-Unis en 1940, les superbes Danses symphoniques de Rachmaninov, en confirmant la sublime inspiration néo classique et aussi

autobiographique d’un Rachamaninoff exilé, nostalgique, couronnent un programme particulièrement enthousiasmant.

LILLE, Nouveau Siècle
Auditorium Jean-Claude Casadesus
Jeudi 21 novembre 2024 – 20h
Beethoven, Leonore III
Clyne, The Seamstress
Rachmaninov, Danses symphoniques
ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE
Joshua Weilerstein, direction



INFOS & RÉSERVATIONS directement sur le site de l’ON LILLE / Orchestre National de Lille :
https://onlille.com/choisir-un-concert/categories/danses-symphoniques

Programme repris à Dunkerque, le Bateau Feu
vendredi 22 novembre 2024 – 20h

Programme de salle Danses symphoniques (PDF 0.52 Mo)

* Tarif : 6€ – 49€
* Autour du concert
* 1h40 avec entracte
* Auditorium – Nouveau Siècle, Lille

Autour du concert
Prélude musical commenté
autour de l’œuvre de Clyne, avec les étudiants de l’ESMD

21 novembre 2024 – 19h

À l’issue du concert – Bord de scène
Rencontre avec les artistes
Jeudi 21 novembre 2024 – 21h40

BEETHOVEN n’a écrit qu’un seul opéra et quel opéra : Fidelio, opéra héroïque qui narre le destin de Florestan, emprisonné injustement et de sa femme, Leonore, qui réussit à le libérer à force de subterfuge : grandeur et ténacité admirable de la fidélité conjugale. L’ouvrage devra pourtant attendre près de 9 ans et pas moins de quatre ouvertures différentes pour trouver sa version définitive en 1814. Leonore III est en réalité l’ouverture de l’opéra présentée pour la deuxième série de représentations en 1806. En une dizaine de minutes, l’ouverture Leonore III est un brûlot contrasté, impérieux, hautement dramatique. Le début nous emmène dans le donjon dans lequel est enfermé Florestan. Son désespoir l’étouffe quand surgit, miraculeux, l’amour de son épouse déterminée à le libérer des geôles : c’est l’arrivée de Leonore, son épouse qui se déguise en homme (prénommé Fidelio) pour le libérer de prison.
À la moitié de l’ouverture, des appels de trompettes annoncent l’arrivée du ministre qui vient délivrer Florestan du terrible gardien Pizarro. Toute la deuxième partie bascule de l’obscurité à la lumière, selon l’idéal des Lumières. La partition est portée par une joie contagieuse et lumineuse qui parcourt toute la fin, transformant l’ouverture Leonore III , en un magnifique hymne pour la liberté.

RACHMANINOFF … Les Danses Symphoniques de Rachmaninov ont été les œuvres les plus jouées en 2023 ! Certes il est question du cent-cinquantième anniversaire de la naissance du compositeur

mais pas seulement… Les Danses Symphoniques sont la toute dernière œuvre achevée en 1940 par le musicien russe, installé depuis 1917 en Amérique. En trois mouvements (que Rachmaninov appelle tout d'abord « Jour, Crépuscule et Minuit »,c comme la synthèse d'une vie terrestre), le compositeur y livre un véritable autoportrait : la jeunesse de l'artiste, un adieu grinçant à la Russie tsariste d'avant la Première Guerre Mondiale, la liturgie orthodoxe qui boucle l'œuvre dans la joie et la lumière. Déraciné, exilé inconsolable, Rachmaninoff exprime son amour de sa culture natale…

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE. Départ du Directeur général François Bou à compter du 1er février 2025, pour la Casa da Musica de Porto

Après 10 ans à la direction générale de l'Orchestre National de Lille, François Bou annonce son prochain départ pour rejoindre à compter du 1er février 2025, la Casa da Música de Porto (Portugal), dont il a été nommé Directeur artistique et pédagogique.

Dans un communiqué paru le 13 nov 2024, **L'ON LILLE / ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE** remercie son directeur général **François BOU** qui quittera ses fonctions début février 2025 : « *A l'heure d'une prochaine aventure, je remercie François Bou pour la mission accomplie. Sous sa direction artistique, puis générale, l'Orchestre National de Lille a renforcé son rayonnement, développé son répertoire et poursuivi son action novatrice en direction de tous les publics. Je lui souhaite une pleine réussite dans les nouvelles fonctions qu'il va occuper à la Casa da Musica de Porto* », déclare François Decoster – Président du Conseil d'administration de l'Orchestre National de Lille.

PARCOURS… Au cours de la décennie passée à l'ONL, François Bou a mené le processus de recrutement de deux directeurs musicaux et fait nommer – à la succession du chef fondateur Jean-Claude Casadesus – Alexandre Bloch en 2016 puis Joshua Weilerstein, à partir septembre 2024.



FRANÇOIS BOU a relancé la politique audiovisuelle avec plus de 20 CD, des captations télévisuelle, la création d'une salle de concert virtuelle l'Audito.2.0. (disponible depuis la chaîne YouTube de l'Orchestre) où sont à disposition des spectateurs, concerts, interviews, et autres formats vidéo pédagogiques et culturels. Dès 2017, il a favorisé la création de deux orchestres sociaux pédagogiques, d'abord avec le programme DEMOS puis OPUS ainsi qu'une académie d'insertion professionnelle de jeunes musiciens diplômés des grandes écoles de musique conjointement avec l'orchestre Les Siècles. À la Casa de Mùsica, François Bou souhaite favoriser un lieu ouvert sur la société et sur les enjeux présents et futurs (…) grâce à » une voix musicale,

compréhensible et mobilisatrice » . Portrait de François Bou © S. Pruvost.

BIOGRAPHIE… Après un baccalauréat littéraire et des études de droit, François Bou s'engage dans des études supérieures de chant, de comédie musicale et d'art lyrique au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

Sa formation et son goût de l'organisation le conduisent naturellement vers l'administration du spectacle vivant (opéra et orchestre symphonique).

Sa passion pour la voix et la musique, combinées à ses premières expériences professionnelles, lui permettent d'accéder à des postes à responsabilités dans des institutions musicales reconnues telles que l'Atelier Lyrique et l'Orchestre de l'Opéra de Lyon – sous la direction de Sir John Eliott Gardiner -, ou encore auprès de l'Ensemble Intercontemporain que présidait Pierre Boulez et dont Peter Eötvös était directeur musical.

François Bou accède rapidement à différents postes de direction de programmation et de production dans des structures nationales de premier plan comme l'Opéra du Rhin (Strasbourg), l'Opéra de Rouen, l'Opéra-Comique à Paris.

En 1999, il rejoint l'Orchestre National de Lille en tant que directeur artistique. En l'espace de 8 années enrichissantes, François Bou acquiert une connaissance profonde de l'ONL, de l'environnement social, politique et culturel en région Nord-Pas de Calais. Ainsi, sa volonté de renouveler et d'expérimenter a pu se traduire par le développement de collaborations entre les institutions culturelles métropolitaines, régionales, nationales et internationales, ainsi que par la création de deux festivals : le Lille Piano(s) Festival, né de l'impulsion de « Lille 2004 – Capitale Européenne de la Culture » avec le chef d'orchestre fondateur Jean-Claude Casadesus, et le Festival de Violon de Boulogne-sur-Mer en 2006.

Cette étape significative et riche en collaborations musicales

lui permet d'intégrer en 2007 l'agence artistique internationale Van Walsum Management (aujourd'hui Maestroarts) à Londres où il occupe la fonction de « project manager » dans le département des projets et tournées internationales. Ses missions lui ouvrent les portes du panorama musical international : il organise ainsi de grands événements avec des salles de renom et opéras prestigieux en Europe.

En 2009, il est nommé Directeur Général de l'OBC, l'Orquestra Simfònica de Barcelona i Nacional de Catalunya, où il développe la politique de rayonnement de l'orchestre grâce à de nombreuses collaborations inédites tant à Barcelone (Gran Teatre del Liceu, Palau de la Música, CaixaForum…) qu'à l'étranger, il instaure la transversalité des arts (notamment la danse avec le Centre chorégraphique national El Mercat de les Flors, le Museu Picasso, le Teatre Nacional de Catalunya…). Il créé la première édition de l'Orquestra a la platja, redynamise l'activité audiovisuelle de la phalange symphonique, notamment un CD et DVD de Jeanne d'Arc au bûcher (Honegger) avec Marion Cotillard.
Malgré la terrible crise des subprimes, il consolide la place de l'Orchestre comme acteur culturel prépondérant de Catalogne. Il relance les tournées nationales et internationales. Il est membre du Directoire de L'Auditori dans lequel l'OBC est intégré et qu'il représente au Conseil d'administration d'ECHO (European Concerthalls Organization). Il a été membre du conseil d'administration de l'AEOS (Association Espagnole des Orchestres Symphoniques).

Il est nommé Directeur général de l'Orchestre National de Lille en juin 2014. Il est chargé de la conception et de l'exécution du projet artistique et culturel de l'Orchestre ainsi que de sa direction générale.

En avril 2016, Le Consul Général de France à Barcelone lui a remis les insignes de chevalier dans l'Ordre des Arts et Lettres, distinction qui honore particulièrement son action volontariste de diplomatie culturelle à Barcelone entre la France et la Catalogne.

François Bou est actuellement vice-président de l'Association Française des Orchestres (AFO) et du Bureau des Forces

---

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE. MASSENET : nouvelle production de THAÏS, les 15, 17 et 19 nov 2024, dans la mise en scène de PIERRE-EMMANUEL ROUSSEAU, avec Jérôme Boutillier (Nathanael) et Ruth Iniesta (Thaïs)…

Jules Massenet est bien chez lui à Saint Étienne : l'enfant du pays né stéphanois en 1842, ouvre ainsi la nouvelle saison 2024 – 2025 de **l'Opéra de Saint-Étienne**. Sous le regard [et le goût juste comme la grande culture] du metteur en scène **Pierre-Emmanuel Rousseau**, la nouvelle production [et premier opéra de Massenet pour ce dernier], éblouit autant par l'intelligence des tableaux, visuellement cinématographiques, que le luxe raffiné des costumes et décors [tous dessinés par le metteur en scène et réalisés par les ateliers de l'Opéra de Saint Étienne]. L'approche est âpre, passionnée, à la fois flamboyante et violente : au diapason du personnage du moine cénobite **Athanaël** que dévore un amour irrépressible et charnel

pour la belle courtisane alexandrine, **Thaïs**.

Violente et somptueuse… Nouvelle Thaïs éblouissante à l’Opéra de Saint-Étienne

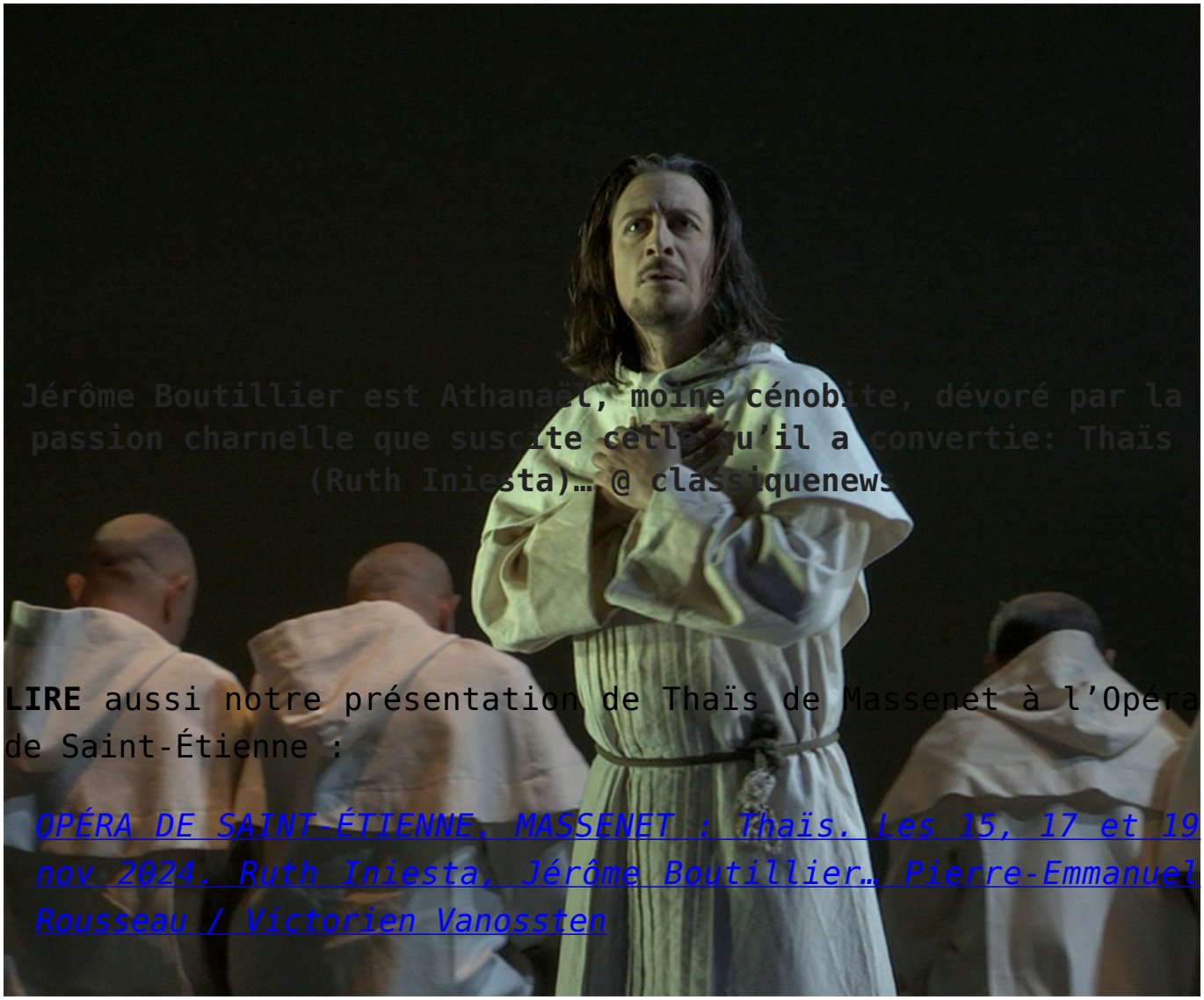


La soprano Ruth Iniesta dans la rôle de Thaïs la courtisane d'Alexandrie © classiquenews

Les deux rôles principaux sont des pri
remarquablement incarnés par deux solistes engag
crédibles : **Jérôme Boutillier** et **Ruth Iniesta**. Même le rôle
Nicias, riche décadent alexandrin est lui aussi solide et ra
[**Léo Vermot-Desroches**] : il accrédite les tableaux festifs
d'Alexandrie, d'autant plus vraisemblables dans les déco
costumes déjà cités.

Musicalement, les spectateurs pourront se délecter des effluves d'un mysticisme sensuel de la fameuse *Méditation de Thaïs*, moment de bascule où la courtisane obsédée par l'idée de la mort, a la révélation de la foi (ainsi exprimée dans une séquence orchestrale pour violon solo)… C'est aussi dans le flux dramatique imaginé par le metteur en scène, un tableau lui aussi luxueux [très Second Empire] où Thaïs ose toucher à son intégrité physique en un acte irréversible qui annule cette souveraine beauté qui l'entrave.

Bonus complémentaire de la version jouée à Saint-Étienne : plusieurs pages des ballets originaux dont certains propres à la version de 1898 sont restitués [dont partie de celui des « 7 esprits de la tentation » conçus par Massenet à la fin de l'ouvrage, dévoilant la destruction psychique du moine submergé par sa passion interdite : prétexte à une superbe tableau, lui aussi flamboyant et radical (réalisé en solo par le danseur **Carlo D'Abramo**, avec lequel Pierre-Emmanuel Rousseau avait déjà travaillé pour La Rondine à Turin). **Production événement** en 3 dates **à l'Opéra de Saint-Étienne, les 15, 17, 19 nov 2024**. Incontournable !



LIRE aussi notre présentation de Thaïs de Massenet à l'Opéra de Saint-Étienne :

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE, MASSENET : Thaïs. Les 15, 17 et 19 nov 2024. Ruth Iniesta, Jérôme Boutillier… Pierre-Emmanuel Rousseau / Victorien Vanossten

Crédit photo : © studio CLASSIQUENEWS

TEASER VIDÉO de THAÏS de Jules Massenet – Mise en scène : Pierre-Emmanuel ROUSSEAU

REPORTAGE VIDÉO Thaïs de Massenet à l'Opéra de Saint-Étienne, nouvelle production (15, 17 et 19 nov 2024) :

Pour 3 dates événements (15, 17 et 19 novembre 2024), l'Opéra de Saint-Etienne présente une nouvelle production de THAIS de Jules Massenet, l'enfant du pays, dans la mise en scène de Pierre-Emmanuel ROUSSEAU. Inspiré des maisons closes du Second Empire, à l'époque des courtisanes souveraines d'un Paris voué au luxe et au plaisir, le spectacle fusionne versions de 1894 et 1898 : il intègre en particulier plusieurs ballets très rarement réalisés dont partie des 7 esprits de la Tentation où le moine cénobite Athanaël exprime sa complète destruction psychique, dévoré par un désir qui le submerge et ne l'a jamais vraiment quitté, son désir pour Thaïs, d'autant plus inaccessible que l'ancienne courtisane alexandrine, elle, a trouvé en fin d'action, la paix spirituelle… Production événement – reportage CLASSIQUENEWS.TV © 2024

_____

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN. Grande soirée Varèse, PARIS, mardi 10 déc 2024 à la Philharmonie de Paris. Avec l’Ensemble Next, les jeunes musicien(ne)s de l’Orchestre du Conservatoire de Paris… Octandre, Arcana, Ionisation, Intégrales…

Après plusieurs concert « portraits » dédiés à une écriture musicale en particulier (les récents programmes dédiés aux œuvres de Clara Ianotta, puis de Rebecca Saunders en témoignent…), voici un marathon 100% Varèse, concocté par Pierre Bleuse, directeur musical de l’Ensemble Intercontemporain (EIC).

C’est une nouvelle collaboration de l’EIC avec les jeunes musicien(ne)s de **l’Orchestre du Conservatoire de Paris** et de **l’Ensemble NEXT** : au programme, et pour mieux s’immerger dans l’écriture raffinée, allusive et expressive d’**Edgard Varèse**, une quasi intégrale de ses œuvres (pour ensemble et pour

orchestre), du moins les partitions les plus emblématiques défendues par lesq solistes de l'EIC et leurs complices le temps de ce concert événement… Grand révolutionnaire de la musique du XXème siècle: **Edgard Varèse** est un visionnaire et un architecte flamboyant, dont l'œuvre suit un cheminement esthétique qui a radicalement bouleversé l'écriture musicale. Au fil des pièces, la texture spécifique produite par ses incomparables trouvailles sonores (« Octandre ») permet d'envisager une trajectoire sonore exaltante, songes surréalistes (« Arcana »), fantasmes cosmogoniques et goût pour la science, dont il transcrit musicalement à sa façon, les modes opératoires (« Ionisation ») dont bien sûr, le fameux défi d'espace-temps (« Intégrales »)…

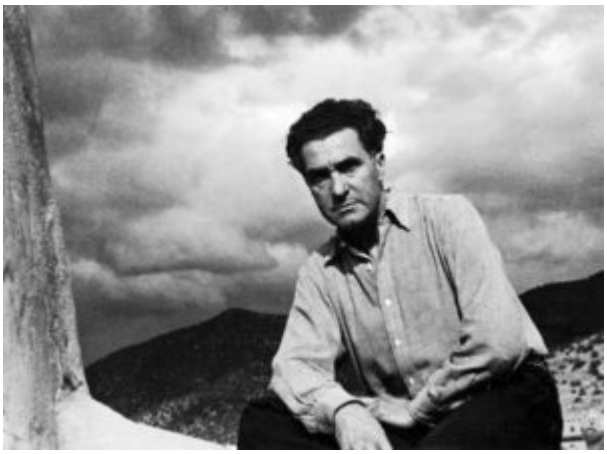
Dans notre ENTRETIEN avec **PIERRE BLEUSE**, à propos de la nouvelle saison 2024 – 2025 de l'Ensemble Intercontemporain, le directeur musical présente les raisons pour lesquelles il lui était important pour ne pas dire essentiel de consacrer au moins un programme de la nouvelle saison à l'écriture d'Edgard Varèse : *« L'œuvre de VARESE est essentielle pour moi ; c'est une œuvre clé et un corpus fétiche. Ses oeuvres m'ont fait l'effet d'un coup de poing ; elles incarnent l'idée même de modernité. La force qui s'en dégage, l'intelligence des carrures rythmiques, qu'il canalise magistralement de manière tribale et viscérale… tout cela m'intéresse au plus haut point…*

…Écouter sa musique relève d'une expérience physique, d'un choc. Son art et sa maîtrise sont extrêmes dans l'orchestration, dans les textures, comme dans le choix des tessitures ; y compris dans les petites formes. Les aigus sont suraigus ; les couleurs brutes, intenses. De même la puissance de la construction, comme la colonne vertébrale rythmique, relèvent du génie… »

PARIS, Philharmonie – Grande salle Pierre Boulez

Grand Soir Edgard Varèse

Mardi 10 décembre 2024, 20h



RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'ensemble Intercontemporain
https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/concert/grand-soir-edgard-varese-2024-12-10-20h00-paris/

Photo : Edgard Varèse, Santa Fe, Nouveau-Mexique, 1936 / DR : EIC.

Distribution

Sarah Aristidou, soprano
Sophie Cherrier, flûte
Ensemble NEXT
Orchestre du Conservatoire de Paris
Ensemble intercontemporain
Pierre Bleuse, direction

Avant-concert à 18h45 : clé d'écoute sur l'œuvre d'Edgard Varèse
Salle de conférence, Philharmonie – Entrée libre

Au programme

Edgard VARÈSE
Ionisation, pour ensemble de treize percussionnistes
Densité 21,5, pour flûte
Offrandes, pour soprano et ensemble
Octandre, pour huit instruments
Intégrales, pour onze instruments à vent et percussions
Arcana, pour orchestre
Amériques, pour orchestre

Tarifs : 42€ / 37€ / 30€ / 22€ / 20€ / 12€

Approfondir / Ensemble Intercontemporain :

LIRE aussi notre **présentation de la nouvelle saison 2024 – 2025** de l'Ensemble intercontemporain : https://www.classiquenews.com/ensemble-intercontemporain-nouvelle-saison-2024-2025-temps-forts-centenaire-pierre-boulez-edgard-varese-rebecca-saunders-clara-iannotta-francesco-filidei-sofia-avramidou-bastien-david-mic/

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN, nouvelle saison 2024 – 2025. Temps forts : Centenaire Pierre Boulez, Edgard Varèse, Rebecca Saunders, Clara Iannotta, Francesco Filidei, Sofia Avramidou, Bastien David, Michael Jarrell…

LIRE aussi **notre ENTRETIEN avec PIERRE BLEUSE**, directeur musical de l'Ensemble intercontemporain à propos de la nouvelle saison 2024 – 2025 : https://www.classiquenews.com/ensemble-intercontemporain-entretien-avec-pierre-bleuze-directeur-musical-a-propos-de-la-nouvelle-saison-2024-2025/

> *Entretien avec Pierre BLEUSE, directeur musical de l'Ensemble Intercontemporain, à propos de la nouvelle saison 2024-2025. Centenaire Pierre Boulez, Michael Jarrell, Edgar Varèse…*

LA SEINE MUSICALE, Sam 23 nov 2024. SZYMON NEHRING, piano. BRAHMS : Concerto pour piano n°1. / Symphonie n°4. Orchestre Pasdeloup, Marzena Diakun (direction)

L'Orchestre Pasdeloup plonge dans le

romantisme trouble et ambivalent de Brahms, entre tourments passionnés et tendresse enivrée. Szymon Nehring au piano et Marzena Diakun à la direction, abordent d'abord le premier Concerto pour piano, splendide portail concertant dont la puissance le dispute à la subtilité des sentiments les plus tenus.



Le pianiste polonais **SZYMON NEHRING** né à Cracovie en 1995, a remporté le Premier Prix de la Arthur Rubinstein International Piano Competition de Tel Aviv (2017). Il a également été finaliste au Concours Chopin de Varsovie [à 19 ans]. Puis Orchestre et cheffe aborderont la profondeur de la Symphonie n° 4 de Brahms ; la partition immerge d'autant plus dans la forge émotionnelle qu'il signe alors en 1885, son ultime cathédrale symphonique. Ce programme dresse un tableau riche en sentiments nostalgiques, très probablement autobiographiques. **CD** – En **novembre 2024**, le jeune pianiste polonais fait paraître son dernier enregistrement « **MINIMALIST** » / « Is less more ? » : au programme, plusieurs compositeurs du XXème siècle dont Philip Glass, Gorecki, Holt, Pärt, Giya Kancheli (Valse Boston pour piano et cordes) ; son compatriote Wojciech Kilar (Concerto pour piano et orchestre de 1997) et aussi une composition de son cru, « *Bridge*« … Avec le Polish Radio Orchestra in Warsaw, Michal Klauza (direction) – 1 cd IBS Classical

Photo Szymon Nehring © Bruno Fidrych

BOULOGNE BILLANCOURT
LA SEINE MUSICALE – Samedi 23 novembre 2024, 16h
BRAHMS : Concerto pour piano n°1 – Szymon NEHRING, piano
Symphonie n°4

INFOS & RESERVATIONS :
https://www.laseinemusicale.com/spectacles-concerts/brahms-orchestre-pasdeloup/

Distribution

Orchestre Pasdeloup
Marzena Diakun, direction

Szymon Nehring, piano

Photo Szymon Nehring © Bruno Fidrych

Programme

Johannes Brahms
Concerto pour piano n° 1 – 44’
Symphonie n° 4 – 39’



Photo Szymon Nehring © Bruno Fidrych

Enjeux et défis du Concerto pour piano n°1 de Brahms

La partition fusionne colossal symphonique et chant impétueux mais hypersensible du clavier ; Brahms y coule une lave riche en sédiments et caractères inestimables, ceux intérieurs et éloquents d’une expérience musicale parmi les plus impressionnantes aujourd’hui; il faut un jeu rond, clair, souverain, d’une absolue simplicité jouant la carte de la

subtilité intérieure moins de la puissance virtuose… Surtout si l'Orchestre sait être élégant et suave, clairement hédoniste et magistralement ciselé… C'est pourquoi tous les grands chefs et les pianistes ambitieux se frottent tôt ou tard au massif brahmsien.

Le premier mouvement est le plus développé affichant un souffle épique, inscrivant d'emblée le chant du piano dans ce symphonisme rhapsodique, au souffle colossal et souvent vertigineux, dont chaque vague convoque le destin: coloration tragique et aussi épisodes si tendres (dessinés avec quelle finesse instrumentale) font une alliance parfaitement exprimée sans épaisseur, sans enflures ni déformation d'aucune sorte. La tentation du spectaculaire et du grandiloquent est toujours tenace (à l'origine la partition devait être une symphonie selon les plans de Brahms en 1854, qui avait aussi pensé à une Sonate pour 2 pianos…). Le climat qui ouvre le II [Adagio] est d'une finesse toute brahmsienne, entre sérénité et pudeur, si proche de la ferveur d'Un Requiem Allemand.

Le pianiste SZYMON NEHRING saura-t-il répondre aux attentes, face à une partition aussi flamboyante qu'introspective… ? Qu'avant lui ont superbement sublimé Nelson Freire ou Maurizio Pollini entre autres, et plus récemment le si subtil Asam Laloum…

SYMPHONIE N°4 en mi mineur opus 98

Brahms dirige la création à Meiningen, le 25 octobre 1885. La chronologie est simple : Brahms compose en 1884, les deux premiers mouvements, et en 1885, les deux derniers. Le climat en est contrasté, même si l'on parle à son égard de teintes automnales, chaleureuses, crépusculaires. Sous un lyrisme engagé, Brahms exprime aussi le sentiment de profonde solitude, voire d'aspérité et de rudesse. C'est pourtant sur le plan de la forme, l'une des partitions les plus

explicitement classiques, en particulier pour son mouvement final en forme de Chaconne (comme les opéras français baroques). Les premier et deuxième mouvements sont nettement inspirés par Dvorak, rencontré en 1878. En maints endroits, la Quatrième de Brahms annonce les accents de la Symphonie du « Nouveau Monde » du musicien Tchèque.

PLAN. Allegro non troppo. Les cordes portent la houle d'une vague haletante, entre héroïsme et intériorité. Le final très développé confirme le climat de grandeur libre mais sombre. Andante Moderato: son début distribué aux cors et aux bois annoncent directement le Concerto pour violoncelle de Dvorak. Marche, cantilène (violoncelles puis violons), la richesse des épisodes créée un surenchère poétique captivante. Allegro giocoso: exception dans toute l'oeuvre symphonique de Brahms, voici un troisième mouvement qui s'apparente au scherzo traditionnel, légué par Beethoven. Joie, frénésie marquée, entêtement même mais aussi indication dynamique oblige, lyrisme gracieux (violons). Les racines populaires du compositeur y paraissent sans masque avec une franche énergie. Amoureux des développements et des variations, Brahms dévoile une maîtrise formelle absolue dans l'Allegro energico e passionato. Le compositeur reprend le thème d'une cantate de Bach (huit mesures légèrement modifiées de la BWV150), afin d'édifier une construction encore supérieure à ses Variations sur un thème de Haydn (1873). Pas moins de 35 variations qui en découlent s'enchaînent sans impression artificielle. Du grand art. L'arche ainsi élaborée a fondé durablement l'estime et le succès réservée à la Quatrième Symphonie. C'est aussi une reconnaissance légitime de son immense génie symphonique.

1 cd IBS Classical



VENDÔME. 13ème Concours

International de Belcanto Vincenzo Bellini 2024 (6 et 7 déc 2024). Liste des 15 candidat(e)s 2024

L’évènement lyrique international de cette fin d’année 2024, dédié au bel canto, annonce sa 13ème édition les 6 et 7 décembre prochains à Vendôme sur le campus Monceau, sa résidence désormais bien identifiée depuis 2016. L’implantation du Concours Bellini, seule compétition dédiée à l’art du Bel Canto, contribue de façon éblouissante au prestige international de la ville de Vendôme.



La compétition belcantiste distingue chaque année la fine fleur des jeunes voix lyriques destinées à briller sur les plus grandes scènes internationales. Elle est d’autant plus identifiée et suivie qu’elle sélectionne les meilleurs interprètes de ce chant spécifique, particulièrement exigeant, qui demande autant de virtuosité technique, de subtilité et de finesse expressive que de justesse dramatique ; cet art se révèle particulièrement dans

l’interprétation des opéras de Rossini, Bellini, du premier Verdi, et aussi des mélodies françaises… qui composent aujourd’hui le répertoire mis en avant pendant les épreuves sélectives et la finale du Concours.

Son palmarès compte à son actif la découverte de nombreuses stars à présent mondialement reconnues, dont le nombre, à ce niveau, est une exception dans le paysage des concours de prestige ; parmi les jeunes talents alors distingués : **Pretty YENDE** (1er Grand Prix de la 1ère édition 2010), **Saoia HERNANDEZ** (2ème Prix de la même édition 2010) mais aussi le ténor coréen **Sungmin SONG**, la soprano sicilienne **Roberta MANTEGNA** ; la soprano sud africaine **Nombulelo YENDE** (sœur cadette de Pretty) ; la soprano ukrainienne **Yulia MERKUDINOVA** ; la soprano franco-mexicaine **Deborah SALAZAR** ; sans omettre la soprano coréenne récemment repérée **Yerang PARK …**

Cette année encore apportera son lot de grandes découvertes du genre, avec des candidats venus du monde entier. En 2024, les **15 chanteurs** se produiront **les 6 et 7 déc prochains**.

Liste des 15 candidat(e)s
CONCOURS INTERNATIONAL DE BEL CANTO
VINCENZO BELLINI 2024

Mira DOZIO, soprano (ITALIE)
Annie FASSEA, soprano (GRECE)
Clémence HIKS, mezzo soprano (FRANCE)
Vitally LASHKO, baryton (UKRAINE)
Amandine LAVANDIER, mezzo-soprano (FRANCE)
Camille LE BAIL, mezzo-soprano (FRANCE)
Hakyeul LEE, baryton (COREE DU SUD)
Ninon MASSERY, soprano (FRANCE)
Maria Enju PARK, soprano (ALLEMAGNE)
Sojin YANG, baryton (COREE DU SUD)
Jihae RYU, soprano (COREE DU SUD)

Hayyun SUNG, soprano (COREE DU SUD)
Luiza WILLERT, soprano (COREE DU SUD)
Polina YATSENKO, soprano (RUSSIE)
Zhiyi ZHU, baryton (CHINE)

Cet évènement lyrique, crée en 2010 par le chef italien **Marco Guidarini** et **Youra Nymoff-Simonetti** afin de mettre en lumière le répertoire belcantiste et les nouveaux talents capables de l'aborder, offrira au public vendômois la possibilité de découvrir les 15 talents ainsi sélectionnés. Il sera aussi invité à choisir le candidat de son choix à travers le Prix du Public.

Nouveau partenaire 2024 : le Rotary e-club Paris International pour un Prix Spécial de Prestige – Ne manquez pas ce très beau rendez-vous lyrique annuel. Une belle façon d'aborder les festivités de ce mois de décembre.

TOUTES LES INFOS sur le site du **CONCOURS INTERNATIONAL DE BEL CANTO VINCENZO BELLINI** :
https://www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com/



———

Concours International de Belcanto Vincenzo Bellini – 13ème édition – VENDÔME, Auditorium Monceau Assurances – 1 avenue des Cités unies de l'Europe – 41 100 Vendôme (face à la Gare TGV)

Vendredi 6 décembre à 19h – demi FINALE
Samedi 7 décembre à 20h – FINALE – Proclamation du palmarès 2024

Billetterie disponible en ligne sur billetweb.fr (« Concours Bellini »),

sur la page d'accueil du site officiel www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com

ou sur place 45 min avant le début de chaque épreuve, dans la limite des places disponibles.

Paiement sur place uniquement par chèques ou espèces.

Prix des places : Pass 2 soirées : 30€ / Demi-Finale : 15€ (-12 ans : 10€) / Finale : 20€ (-12 ans : 15€).

Informations et réservations :

Site web : www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com,

email : musicarte-org@live.fr – tél. : 06 09 58 85 97

Parking disponible dans l'enceinte du Campus.

Attention : Réservations préalables fortement conseillées.

METZ, ARSENAL. Mar 19 nov 2024. BEETHOVEN : Messe en Ut. Orchestre des Champs-Élysées, Philippe Herreweghe (direction)

À la tête de l'Orchestre des Champs-Élysées depuis 30 ans, Philippe Herreweghe révèle ici une partition qu'il estime, la magistrale Messe en ut de Beethoven ; l'œuvre est d'une grande modernité explorant des voies expressives alors inédites.

Le prince Nicolas II Esterhazy, mécène mélomane qui à Vienne protège Haydn, compositeur officiel et maître de Beethoven, propose à ce dernier Ludwig de composer **la Messe** pour l'anniversaire de son épouse, la princesse Maria-Hermenegild,

soit pour **le 8 sept 1807** à Eisenstadt. Beethoven relève le défi, sait prolonger le modèle en la matière légué par Haydn (*Harmoniemesse*). Hélas après son écoute, le Prince la trouve détestable et même ridicule, quand aujourd'hui ses audaces formelles, sa force et sa puissance en font toute la valeur (amples vagues chorales et intensément spirituelles de l'Agnus Dei).
À la croisée des genres, entre symphonie et fantaisie, laissant l'instrument soliste guider le développement formel par de somptueuses séquences expressives, le ***Concerto pour piano n°4*** est des plus imaginatifs : le pianiste **Kristian Bezuidenhout** s'accorde à la direction toujours analytique et précise du chef flamand.

BEETHOVEN par Philippe Herreweghe : Messe en ut, Concerto pour piano n°4



ARSENAL DE METZ
Grande Salle, Arsenal Jean-Marie Rausch
Saison 2024 – 2025 Cité musicale metz
Mardi 19 novembre 2024, 20h

RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'Arsenal de

Metz / Cité Musicale Metz : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-24-25/arsenal/messe-en-ut-de-beethoven

Ludwig van Beethoven
Concerto pour piano n°4 / Messe en ut majeur
direction, Philippe Herreweghe
piano, Kristian Bezuidenhout
chœur Collegium Vocale Gent
Messe en ut
soprano : Robin Johannsen
mezzo-soprano : Sophie Harmsen
ténor : Benjamin Hulettbaryton : Samuel HasselhornArsenal Jean-Marie Rausch, Grande Salle
Durée 1h30 + entracte
–
Tarifs de 8 à 46 €
INFOS & RÉSERVATIONS directement sur le site de l'ARSENAL DE METZ : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-24-25/arsenal/messe-en-ut-de-beethoven?utm_source=PROMOTION&utm_medium=EMAIL&utm_campaign=COM%2B-%2BNEWS%2B-%2BOrchestre%2Bdes%2BChamps-%25C3%2589lys%25C3%25A9es%252C%2B19.11.24

ENTRETIEN avec FRÉDÉRIC ROELS, directeur de l'Opéra Grand Avignon, à propos de la nouvelle saison 2024 – 2025 : FEMMES ! La Traviata, Zaide,

Thérèse, Alice, Turandot… …

La nouvelle saison 2024 – 2025 de l'Opéra Grand Avignon frappe fort ; à travers son intitulé « *FEMMES !* », le nouveau cycle lyrique offre plusieurs figures d'héroïnes admirables, exemplaires (Alice, Zaïde, Thérèse / Thirésias…), soit une formidable galerie de portraits qui stimule les créateurs et les interprètes et passionnera probablement les spectateurs. A l'affiche également, les artistes en résidence comme la metteur en scène Chloé Lechat qui a ouvert la saison avec sa propre vision de *La Traviata*, et aussi le compositeur Matteo Franceschini dont est attendue *Alice,* d'après Lewis Caroll… sans omettre le travail du nouveau directeur de la danse, Martin Harriague, dont les premiers spectacles promettent de superbes découvertes pour



le public… Présentation par Frédéric Roels, directeur général de l'Opéra Grand Avignon.

Portrait de Frédéric ROELS © Barbara Buchmann

CLASSIQUENEWS : Pourquoi avoir choisi comme fil conducteur de votre nouvelle saison le thème des « Femmes » ?



FRÉDÉRIC ROELS : En intitulant notre nouvelle saison 2024 – 2025 « **FEMMES !** », il s'agit sans céder par facilité à la tendance actuelle, en liaison avec le mouvement Metoo, de reconsidérer le répertoire qu'il s'agisse de musique, de danse, d'opéra, selon la place assignée à la femme, sous un regard autre que celui des féministes. Le répertoire lyrique est plus ancien que les questions actuelles, donc il est intéressant d'aborder la dramaturgie sous un regard analytique et d'examiner le rôle que l'on réserve aux héroïnes ; les femmes y tiennent des rôles souvent tragiques, ceux de personnes trahies, sacrifiées… Ainsi **La Traviata**, production qui ouvre notre nouvelle saison (**11, 13 et 15 oct**), dans la mise en scène de Chloé Lechat à qui l'Opéra Grand Avignon a proposé une résidence. Sa vision apporte un éclairage contemporain sur le personnage de Violetta Valéry, rôle ô combien sacrifié….

Dans **Les Folies amoureuses (1er février 2025)** qui est un pastiche du début du XIXè, conçu par Castille-Blaize, c'est un autre personnage féminin, hérité du XVIIIè (dans l'esprit du

Barbier de Séville), une jeune femme contrainte, qui est mariée contre son gré. Mais les héroïnes à l'affiche de notre saison ne sont pas toutes des victimes : l'Alice (les 29 et 30 mars 2025), personnalité centrale du nouvel opéra de **Matteo Franceschini** (compositeur qui est aussi en résidence cette saison), affirme un tout autre rapport à la société ; l'ouvrage éclaire sa découverte du monde dans un esprit puissant voire dominateur qui en fait tout l'attrait ; comme **Zaïde (25 et 27 avril 2025)**, héroïne mozartienne par excellence, positive et lumineuse dont l'évolution souligne la force de l'amour contre l'oppression et ici, contre l'esclavage.
On retrouve une même liberté, véritable force d'émancipation dans le personnage de Thérèse dans **Les mamelles de Tirésias de Poulenc**, autre ouvrage lyrique de notre saison 2024 – 2025 (**6 et 8 juin 2025**). La façon dont Thérèse fait l'expérience d'être un homme, dans son corps, dans la découverte de la fonction sociale assignée à l'identité masculine, est surprenante et passionnante.
D'autres spectacles questionnent différemment la place de la femme, mais avec la même acuité : « **Merci, Francis!** » par Les Coquettes (mélange détonant de sketches et chansons engagées, le 28 mars 2025) ; ou **Cristiana Reali**, interprète emblématique dans « Simone Veil, les combats d'une effrontée » que la comédienne a aussi adapté d'après Une vie de Simone Veil (le 8 janvier 2025); sans omettre « **Music-hall Colette** » (le 9 février 2025) qui célèbre le profil provocateur et totalement libre de Colette, icône de la libération du corps de la femme, elle aussi figure de l'émancipation…

CLASSIQUENEWS : Parlez-nous des artistes en résidence pour cette nouvelle saison 2024 – 2025…

FRÉDÉRIC ROELS : Évidemment nous sommes très heureux d'accueillir la metteure en scène **CHLOÉ LECHAT** dont le premier travail sur La Traviata de Verdi ouvre notre notre nouvelle

saison. Nous lui avons confié une seconde mise en scène pour la saison suivante…

Le compositeur italien **MATTEO FRANCESCHNI** présente aussi son nouvel opéra Alice, l'un des temps forts de notre saison. Matteo Franceschini est un performeur que certains ont pu découvrir dans son spectacle solo de musique électro « ***Tovel / Gravity*** » que nous présentons **le 29 nov** (à L'Autre Scène, Vedène) ; ou dans ***The Act Of Touch*** (sam **5 avril** également à L'Autre Scène, Vedène) où dans le même temps, il joue 7 pianos droits à une touche… Matteo a une très grande culture musicale ; son approche est décomplexée et son travail mêle les influences et les styles, incluant les musiques actuelles, l'électronique dans une porosité très créative. C'est un musicien qui aime communiquer, partager, transmettre, un homme de terrain qui recherche le dialogue intergénérationnel. Dans cet esprit, il accompagnera les élèves de la classe de composition du Conservatoire d'Avignon.

CLASSIQUENEWS : A l'adresse des publics et des spectateurs, que confortez-vous au cours de cette nouvelle saison ? Quels sont les volets que vous prolongez particulièrement ?

FRÉDÉRIC ROELS : Nous développons nos actions de diffusion et de sensibilisation. Nous sommes de plus en plus présents sur le territoire, à travers entre autres les concerts en itinérance auxquels participent le chœur et les danseurs du Ballet. Nous avons également réalisé notre première diffusion en plein air pour La Traviata justement, depuis une place d'Avignon. Une maison d'opéra comme la nôtre doit aussi être proche des spectateurs et accueillir comme impliquer les publics tout au long de l'année. C'est pourquoi nous reprenons l'idée d'un opéra participatif avec cette année, Turandot (d'après l'opéra éponyme de Puccini) : « **Turandot, énigmes au musée** » (les **18 et 19 janvier 2025**). Le spectacle permet aux spectateurs y compris au jeune public, de comprendre comment une oeuvre d'art prend vie ; il interroge notre rapport à

l’ancien. Il s’agit d’un spectacle pour les familles et tous les adultes. Chacun est invité à venir et à participer en apprenant l’un des airs puis le chanter pendant la représentation. Phénomène surprenant et très encourageant, 48% des spectateurs qui viennent à l’Opéra Grand Avignon sont originaires de la communauté d’agglomération. Ce qui signifie que 52% viennent de plus loin encore. Vous voyez la marge est encore importante pour sensibiliser et fidéliser un spectre encore plus large de nouveaux spectateurs.

CLASSIQUENEWS : Depuis la pandémie, avez vous noté de nouveaux comportements ?

FRÉDÉRIC ROELS : Avec la pandémie, nous avons constaté une nette érosion des abonnés. Pourtant aucune baisse de billetterie. Nous avons cessé les offres d’abonnements. Mais proposons plutôt une carte de fidélité ; vendue 20 euros, elle permet de bénéficier jusqu’à 20% de réduction sur les spectacles. Nous comptabilisons déjà 800 cartes vendues. C’est la preuve que cela correspond aux nouvelles pratiques culturelles.

Propos recueillis en octobre 2024



7 PRODUCTIONS / PROGRAMMES INCONTOURNABLES
Opéra Grand Avignon saison 2024 – 2025

LA TRAVIATA
Évidemment notre première production est un temps fort de cette saison. Le regard de Chloé Lechat, artiste féministe, apporte une vision aussi personnelle que nouvelle de l'ouvrage de Verdi

AMERICA – 30 nov / 1er décembre 2024
Le Ballet « America », nouvelle chorégraphie de notre tout nouveau directeur de la danse, **MARTIN HARRIAGUE** ; le ballet met en scène l'Amérique de Trump, peut-être dans une lecture dystopique (rires) ; c'est un portrait d'une Amérique à la dérive, où l'humour a sa place. D'une façon générale, le travail de Martin se distingue par la qualité de sa danse ; une écriture particulièrement poétique, très riche, très physique et énergique. Son projet prend en compte le

territoire, la cité, le tissu et les particularités sociales ; sa danse est ouverte et engagée. INFOS et RÉSERVATIONS : https://www.operagrandavignon.fr/america

ALICE – Samedi 29 et dimanche 30 mars 2025
Opéra de Matteo Franceschini d'après Alice aux pays des merveilles
https://www.operagrandavignon.fr/alice-franceschini

ZAIDE – Vendredi 25 et dimanche 27 avril 2025
Opéra de W.A Mozart
https://www.operagrandavignon.fr/zaide-mozart

UNITED DANCES OF AMERICA – les 17 et 18 mai 2025
Martin propose un second spectacle chorégraphique qui est aussi un événement de notre nouvelle saison 2024 – 2025. Le programme est composé de 3 pièces conçues par 3 chorégraphes contemporains parmi les plus significatifs, qui sont à la pointe : **Rena Butier, Mike Tyus** et **Luca Renzi, Stephen Shropshire**. La découverte pour notre public sera totale. INFOS & RÉSERVATIONS : https://www.operagrandavignon.fr/united-dances-america

LES MAMELLES DE TIRÉSIAS – 6 et 8 juin 2025
La mise en scène est réalisée par le chanteur **Théophile Alexandre** ; un artiste qui s'intéresse particulièrement à l'histoire du genre, à la confusion des genres. A ce stade d'avancement, il semble que l'esthétique de cette nouvelle production s'inspire de l'univers de Salvador Dali… INFOS & RÉSERVATIONS : https://www.operagrandavignon.fr/les-mamelles-de-tiresias-poulenc

REQUIEM – le 13 juin 2025

Enfin notre directrice musicale associée, **Débora Waldman** dirige le dernier concert symphonique, pour le programme de clôture de la saison ; certes l'œuvre est connue ; la réécouter est une expérience toujours significative, d'autant que le concert est aussi un projet inclusif qui permet d'impliquer le public déficient grâce à un dispositif auditif et visuel qui favorise la participation des personnes en handicap, malvoyantes (avec le langage des signes) ou malentendantes. Ce projet d'inclusion est particulièrement défendu par **Débora Waldman**. INFOS & RÉSERVATIONS : https://www.operagrandavignon.fr/requiem

---



Découvrez ici la totalité de **la nouvelle saison 2024 – 2025** de **l'Opéra Grand Avignon**, directement sur le site de l'Opéra Grand Avignon : à l'affiche également, La Fille de madame Angot, La Bohème, Destins de reines par Patricia Petibon, le Quatuor Tchalik, Alexandre Tharaud… : https://www.operagrandavignon.fr

ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE. Sam 23 nov 2024. TCHAIKOVSKI, BERG, SCHOENBERG, Kristi Gjezi (violon), Tarmo Peltokoski (direction)

En novembre 2024, l'Orchestre National du Capitole propose un grand concert symphonique sous la direction de Tarmo Peltokoski, son chef désormais emblématique, avec la complicité de la violoniste Kristi Gjezi (violon supersoliste de l'Orchestre) dans le Concerto pour violon de Tchaikovsky.

Grand portrait de Tarmo Peltokoski – DR / © Orchestre National du Capitole de Toulouse



Le Concerto de Tchaikovsky (en ré majeur, opus 35, composé au printemps 178 / créé en déc 1881) s'impose par sa brillance et ses couleurs entre raffinement et passion, intensité et transparence. IL est exactement contemporain de celui de Brahms. Les deux défient la technicité autant que la subtilité interprétative des interprètes, en particulier du soliste. Tchaikovsky admirait Mozart. La belle urgence du premier mouvement permet souvent à l'orchestre de sonner avec une élégance de ton d'une irrésistible séduction : le préambule est idéal pour l'éloquence feutrée du violon à son entrée, tel un ondin serpentant dans un paysage orchestral superbement suggestif : la direction doit en particulier préserver la grande séduction de la construction mélodique par sa réserve caressante et détaillée. Par son articulation et sa finesse, l'instrument soliste doit exprimer cette élégance lovée dans l'orchestration de Tchaikovsky. PLAN : Allegro moderato / Canzonetta – Andante (sol mineur) / Finale : Allegro vivacissimo (ré majeur).

Au programme ensuite, la **Sonate n°1** (originellement pour piano, mais proposée ici dans une orchestration de Verbey) de **Berg** ; enfin **la Nuit transfigurée de Schoenberg**, encore tournés vers le romantisme et un certain lyrisme, avant que ces deux compositeurs ne révolutionnent la musique du XXe siècle en appliquant les nouvelles vertus du sérialisme…

TOULOUSE, Halle aux grains

Samedi 23 novembre 2024 – 20h
GRAND CONCERT SYMPHONIQUE
TCHAIKOVSKI, BERG, SCHOENBERG



RÉSERVATIONS & INFOS directement sur le site de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse : https://onct.toulouse.fr/agenda/tarmo-peltokoski-241123/

Infos pratiques
Date et heure : 23 novembre 2024, 20h – Durée 1 heure et 45 minutes / Lieu: Halle aux Grains

ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE
Tarmo Peltokoski, direction
Kristi Gjezi, violon

Piotr Ilitch Tchaïkovski
Concerto pour violon

Alban Berg
Sonate pour piano (Orchestration Theo Verbey)

Arnold Schoenberg
La Nuit transfigurée

Portrait Tarmo Peltokoski / Tarmo Peltokoski © Peter Rigaud

COMPIEGNE, HAUTS DE FRANCE. 7ème Festival EN VOIX ! du 7 nov au 20 déc 2024. Marie-Antoinette, AZAHAR / La tempête, Médée et Jason, Dialogues des Carmélites…

Pas moins de 17 spectacles, 48 représentations dans les Hauts de France, soit 44 jours de programmations dans 31 communes du territoire : la 7ème édition du *Festival En voix !* s'annonce aussi généreuse et festive que les précédentes.

Porté par le Théâtre Impérial de Compiègne et son dynamique directeur, Éric Rouchaud, le *Festival En Voix !* sait chaque automne se renouveler en favorisant partout et pour tous, l'accès à la magie vocale : art lyrique et chant choral s'invitent sur tout le territoire des Hauts de France, en milieu rural et en cœur de ville, jusqu'au 20 déc 2024. Lieder, chœurs, mais aussi de nombreuses formes opératiques rythment un cycle désormais incontournable qui accompagne le

passage entre automne et hiver… Artistes internationaux, jeunes révélations s'adressent aux spectateurs néophytes ou aguerris, amateurs et mélomanes : … « *grandes voix et orchestres, chœurs de premier ordre se saisiront de différents répertoires, de la musique ancienne à aujourd'hui en passant bien sûr, à l'approche des fêtes de fins d'année, par des chants populaires de Noël !* », précise Éric Rouchaud.



Premiers temps forts et événements
4 rdv au Théâtre Impérial de Compiègne en novembre 2024 – concerts à 20h30

Ouverture ce jeudi 7 nov 2024
Avec « ***Marie-Antoinette*** » par Sonya Yoncheva et Les Arts Florissants (Théâtre Impérial de Compiègne / extraits d'opéras de Mozart, Gluck, Sacchini, Cherubini, Piccini, Martini…) ;

Le 15 nov 2024, programme romantique, et même schubertien avec

les étudiants des départements de musique ancienne et des disciplines vocales du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris : au programme, musique de chambre / Théâtre Impérial de Compiègne / Quintette de Hummel ; Quintette « La Truite » et lieder de Schubert…

Le 22 nov 2024 : ***AZAHAR***, La Tempête
Suite d'un compagnonnage fécond qui aura redéfini la forme du concert de musique classique grâce au geste collectif, spatialisé, scénographié de l'ensemble La Tempête (en résidence au Théâtre Impérial de Compiègne), créé, dirigé par Simon-Pierre Bestion. Le Théâtre Impérial accueille leur dernière réalisation qui fait se télescoper le Moyen-Âge, Machaut et las Cantigas de Santa d'Alfonso X le Sage, avec Messe et Ave Maria de Stravinsky, et réinvente une liturgie constellée de voix qui jaillissent d'un ensemble d'instruments à vent et à percussion. Vraies musiques et rituel inventé, nous sommes ici dans un temps recréé où se fondent inspirations et imaginaires multiples.

Le 28 nov 2024
Opéra baroque avec « ***Médée et Jason*** », par Les Surprises, ensemble dirigé par Louis-Noël Bestion de Camboulas qui signe aussi la conception de ce collage lyrique contrasté, dramatique sur le thème de la magicienne amoureuse Médée éprise de l'aventurier Jason : extraits des opéras de Charpentier, Lully, Rameau, Marais, Destouches, Dauvergne… d'après Corneille, Carolet, Romagnesi et Euripide / Le spectacle emprunte les chemins incertains, mystérieux, passionnés d'une parodie, mélange savant d'extraits opératiques exaltés, cheminant sur les traces de Médée, la magicienne dotée de sentiments. Les Surprises inventent un

spectacle réjouissant où l’esprit de la farce s’invite à la rencontre du sublime et du comique, de la danse et du vaudeville, des airs de démons et des airs de marins….

En décembre 2024 :

Opéra, samedi 14 déc 2024, 20h



POULENC : Dialogues des Carmélites. Première attendue au Théâtre Impérial pour un chef-d’œuvre ancré dans l’histoire de la cité avec une distribution d’exception, Située à Compiègne, l’action des Dialogues des Carmélites réactive une page à la fois terrifiante et passionnante de l’histoire de Compigène, à l’époque de la Terreur… Poulenc compose un ouvrage fort et puissant qui oppose les brûlures de la foi à celles de l’Histoire. La sublime partition de Poulenc sera jouée pour la première fois au Théâtre Impérial, à l’endroit précis où se dressait le couvent des Carmélites de Compiègne à l’époque de la Révolution.

les plus belles voix française au Théâtre Impérial

Première des Dialogues des Carmélites à Compiègne

Dialogues des Carmélites avait tout pour ne pas connaître le succès : un opéra sur la foi, mettant en cause la Terreur, créé à **la Scala de Milan** en pleine période sérielle. Ce fut pourtant un triomphe **en janvier 1957**, puis six mois plus tard à Paris, avec la participation de Denise Duval, Rita Gorr et Régine Crespin. Depuis lors, l'opéra de Poulenc reste l'un des rares ouvrages lyriques de la seconde moitié du XXe siècle régulièrement repris sur les scènes du monde entier. **A COMPIEGNE, l'opéra en concert** permet de retrouver une partie des interprètes qui avaient été ovationnées en 2013 sur la scène du Théâtre des Champs-Élysées, mais … dans des rôles différents. Si Véronique Gens reste Madame Lidoine, **Patricia Petitbon sera ici Mère Marie de l'Incarnation**, et Sophie Koch sera Madame de Croissy. La fine fleur du chant français d'aujourd'hui (Vannina Santoni, Marie Gautrot, Manon Lamaison, mais aussi Alexandre Duhamel et Sahy Ratia) les rejoint et forme une équipe aux incarnations prometteuses. L'orchestre sur instruments d'époque Siècles, est dirigé par Karina Canellakis. 230 ans après la disparition des Carmélites de Compiègne : un événement incontournable !

Opéra en version de concert – Durée 2h50
Dialogues des Carmélites – Opéra en trois actes de Francis Poulenc
Direction musicale : Karina Canellakis Avec Véronique Gens, Sophie Koch, Manon Lamaison, Patricia Petibon, Vannina Santoni, Alexandre Duhamel, Marie Gautrot, Sahy Ratia, Ramya Roy, Loïc Félix, Blaise Rantoanina, Yuri Kissin, Matthieu Lécroart… Chœur Unikanti | Orchestre Les Siècles



TOUTES LES INFOS, le détail des distributions, les ensembles, les artistes invités, les lieux et les horaires… directement sur le site du Théâtre Impérial de Compiègne / saison 2024 – 2025 : https://www.theatresdecompiegne.com/